
Histoire de la lettre que le chat et le chien écrivirent à leurs amies les petites filles.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 2006.01657.11

Auteur(s) : J. Capek

Chevallier

Type de document : publication jeunesse

Éditeur : Flammarion (Paris [])

Imprimeur : Aubin

Date de création : 2003

Collection : Albums du Père Castor Secondes lectures

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Chevallier (M.)

Description : Ouvrage broché.

Mesures : hauteur : 180 mm ; largeur : 210 mm

Notes : Thème de J. Capek. Traduit du tchèque par L. Hirsch.

Mots-clés : Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 23

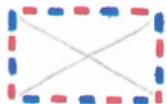
ill. en coul.

ISBN / ISSN : 2081602431 ; 07683340



HISTOIRE DE LA

QUE LE



ET LE



ÉCRIVIRENT

A LEURS AMIES

LES PETITES

IMAGES DE M. CHEVALLIER

THÈME DE J. CAPEK



TRADUIT DU TCHÈQUE

PAR L. HIRSCH

ALBUMS DU PÈRE CASTOR • FLAMMARION ÉDITEUR • PARIS

© Flammarion 1970. Imprimé en France — ISBN 2-08-160243-1

ISSN : 0768-3340



On était tout juste en janvier. Couchés dans leur petit lit, le chien et le chat parlaient de l'hiver.

- Moi, dit le chien, je n'ai pas du tout envie de sortir de ce bon lit chaud. J'aime bien l'hiver, surtout quand il y a beaucoup de neige, mais il ne faut pas que cet hiver soit trop trop froid. Je ne sais pas si tu es comme moi, mais quand la neige se met entre mes doigts et que j'en ai ensuite plein mes pattes, c'est vraiment désagréable.
- Je sais, dit le chat. Moi, vois-tu, mes petites pattes sont si chaudes et si brûlantes que je suis étonné de ne pas en voir sortir de la fumée. On est trop bien dans son lit quand il fait froid. Je n'ai pas envie de me lever.
- J'ai une idée, dit le chien, restons couchés toute la journée, nous jouerons dans notre lit.



— Impossible, dit le chat, d'abord parce que nous ne sommes pas malades, ensuite parce que nous avons reçu une gentille lettre de nos amies les petites filles et qu'il y a longtemps que nous aurions dû leur répondre. Un de ces jours, tu verras, elles diront que nous sommes mal élevés et que nous ne savons pas nous conduire.